

Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band: 22 (1932)
Heft: 1

Rubrik: Petites notes de folklore

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petites Notes de Folklore.

Destruction des Verrues.

Dans les campagnes ont fait mordre par une Sauterelle, le Dectique verrucivore (*Decticus verrucosus*) les Verrues qui se produisent parfois sur les mains, supposant que le liquide âcre, de couleur brune, rejeté par la bouche de, l'insecte est capable de faire sécher et disparaître ces excroissances.

L'Ail, porte-bonheur.

L'Ail couronné ou Herbe à neuf chemises était, dès le Moyen-âge considérée comme douée de vertus magiques; son appellation se rapporte aux différentes enveloppes fibreuses qui l'entourent. La désignation allemande «Siegwurz» et l'ancien nom pharmaceutique «Radix victorialis» ont leur origine dans le fait qu'on considérait cette racine comme victorieuse des maladies. Dans la médecine populaire, on l'employait comme diurétique et vermifuge et, à cause de ses fibres, comme hémostatique. Mais on la portait aussi comme amulette; c'était dans la superstition populaire un porte-bonheur qui rendait le porteur invulnérable et le préservait des influences mauvaises; placé dans le berceau des enfants, ce talisman éloignait les esprits malins; enfin cette racine merveilleuse devait préserver le bétail de l'ensorcellement, c'est sans doute pour cette raison que dans les campagnes on l'enterrait sous la porte de l'écurie.

(Le Rameau de Sapin, 1^{er} janv. 1931.)

Les Vieilles Enseignes.

M. le Dr B. SCHMID, le distingué bibliothécaire-adjoint de la ville de Berne, a donné à la Maison Bourgeoise de Berne, sous les auspices de la Section Bernoise de la Société Suisses des Traditions Populaires, une intéressante conférence sur les vieilles enseignes d'auberges et d'hôtelleries du Canton de Berne, accompagnée d'une exposition d'illustrations documentaires. La haute compétence du conférencier, sa précieuse documentation et ses savantes explications ont charmé l'auditoire qui l'a acclamé. Nous souhaitons vivement voir se réaliser son projet de la publication d'un ouvrage sur le sujet qu'il a ébauché avec tant de distinction.

J. B.

Zwei Sagen aus dem Solothurner Gäu.

1. Der Kameleheer.

Wenn die Kinder abends nicht von der Straße heimgehen wollen, droht man ihnen, der Kameleheer werde sie holen. Die Sage erzählt: Auf der Kamele stand früher eine Burg. Einer der Herren erschoss mit dem Pfeil ein beerenfuchendes Mädchen. Seine Burg wurde deshalb vernichtet, sein Stamm erlosch, und er fand keine Ruhe im Grabe.

(Auf Kamele, einem Vorberg bei Egerkingen, fand der Forscher Theodor Schweizer aus Olten, aufmerksam geworden durch diese Sage, ein Refugium mit Wall und reichen Funden.)

2. Der Chornschelm.

Bei einem alten Speicher in Egerkingen spukt der Chornschelm. Bei gewissen Zeiten wütet er um diesen Speicher herum; wer dann dort vorbei geht, ist seines Lebens nicht sicher. Mehrmals sollen dort Leute erschlagen gefunden worden sein. Junges Volk getraut sich nachts nicht mehr nach dem Speicher zu gehen, dort Speck zu schneiden oder auch nur das Tor abzuschließen.

Olten.

Eduard Fischer.